au commencement du 17e siècle, ne présentent que les deux passages suivants: „*Venite a me voi tutti che siete travagliati ed aggravati, ed io v'allegeriró.*“ — „*Ovunche due o tre son raunati nel mio nome ivi son io nel mezzo di loro.*“

On traverse ensuite des plantations de noyers et de châtaigniers, en descendant toujours; à dr., la belle cascade du *Saliento*; en 3/4 d'h. on est à la frontière („*Confine Svizzera*“), où se trouve la douane autrichienne et où l'on exhibe les passeports. Près de (1/4 l.) **Madonna di Tirano** (**S. Michele, Molinari*) la route entre dans la *Valteline*, qui appartenait jusqu'en 1797 au canton des Grisons; c'est une large vallée traversée et souvent ravagée par l'*Adda*; mais les pentes douces qui la bordent produisent un vin doux, aromatique et généreux. L'église de Madonna di Tirano est un lieu de pèlerinage; son orgue a de belles sculptures sur bois d'une grande dimension.

Tirano (1413′) (**Due Torri*, près de la poste; *Angelo*, relai de poste, aub. italienne), petite ville avec les anciens palais des Visconti, Pallavicini, Salis, est à 1/4 de l. de Madonna; mais il ne vaut pas la peine d'y aller, si l'on a pu se procurer une voiture à Madonna di Tirano. Quelque jolie que soit la Valteline, il faut traverser en voiture ce long ruban, le plus souvent tiré au cordeau. Au fond, à l'E. de Tirano, se trouve le *Monte Mortirolo*.

Vis-à-vis de *Tresenda*, 1 1/2 l. O. de Tirano, commence sur la pente S. une nouvelle route, terminée jusqu'au col du *Monte Aprica*, (3800′). Cette route ouvrira une nouvelle communication entre la Valteline et le Tyrol par Edŏlo, le Monte Tonale, le Val di Non et le Val di Sole. Elle rendra superflue la route du Stelvio, dont l'entretien est très coûteux et qui est impraticable pendant des mois entiers. Sur la pente N. de Tresenda, en haut, se montre l'ancienne tour de *Teglio*, d'où la vallée (*Val Teglino*) a pris son nom. Avant Sondrio, sur les hauteurs à dr., sont les églises de *Pendolasco* et de *Montagna*.

6 **Sondrio** (1070′) (*Maddalena* chez *Vetali*, ch. 2 zw., déj. 1; *Corona* ou *Poste*) est le chef-lieu de la Valteline, sur le *Malero*, torrent plus d'une fois fatal à la localité. De fortes digues de blocs de rochers lui ont donné un lit large et profond. L'ancien *couvent de religieuses* qui est devant la ville, sert maintenant de prison, et l'ancien château seigneurial de caserne.

Plus à l'O., s'élève sur un rocher l'église de *Sassella*, construite sur des galeries. Vignes, figuiers, lauriers et grenadiers; puis, tout en haut, les cimes blanches du *Monte della Disgrazia* (11408′), qui dépend du groupe du Bernina (p. 280).

6 **Morbegno** (**Regina d'Ingilterra* ou *Poste*, bon et mod.) est connu par ses mûriers et ses vers à soie. La partie inférieure de la Valteline est rendue malsaine par les dépôts marécageux de l'Adda. Avant

5 **Colico** (p. 292) notre route rejoint celle du Splügen.

86. De Coire à Splügen. Via mala.

10 lieues. Diligence chaque jour 3 fois pour Splügen en 7 h., pour Chiavenna en 14 h. 2 fois. Pour jouir de la route, il faut assurer une place d'où l'on ait la vue libre (p. 57); sinon, prendre la voiture jusqu'à Thusis et aller à pied d'ici à Andeer en 2 1/2 h., ou même encore d'Andeer à Splügen, ce qui fait 3 h. de marche de plus. La grand'route de Coire à Reichenau, et surtout de Reichenau à Thusis ne récompense pas assez le piéton, ce qui n'est pas le cas entre Thusis et Splügen.

En sortant de Coire, on a sur la dr. la nouvelle *caserne* (1840), la place d'exercices, et un établissement d'économie rurale pour des enfants pauvres (fondation *Hosang*). Le Rheinthal offre peu d'intérêt jusqu'à Reichenau; le *Calanda* (p. 235) forme constamment le fond du paysage. Au delà du Rhin, au pied du Calanda, se trouve le village de *Felsberg*, menacé du même sort que Goldau (p. 47). En 1850 il tomba déjà de grandes masses de rochers; aussi a-t-il été décidé de rebâtir le village à une certaine distance du point menacé; mais il n'est encore qu'un petit nombre de paysans qui soient allés s'établir dans le *nouveau Felsberg*. La route passe par le beau village roman d'*Ems* (1764′), non loin des ruines de l'ancien château d'*Hohenems*. La chapelle sur la colline renferme une image de la Vierge que le Rhin doit avoir amenée de l'Oberland et déposée ici. Quelques géologues considèrent les diverses collines de cette contrée et des environs de Reichenau comme un terrain d'alluvion (p. 209). Au-dessus d'Ems, un sentier prend à g. de la route, conduit dans la forêt, puis longe la r. dr. du Rhin jusqu'à Thusis; il est d'1 l. plus court que la route poudreuse, mais à cause des pierres roulantes il est désagréable et même impraticable quand les eaux sont bien hautes. Avant Reichenau, on traverse le pont couvert jeté sur le Rhin, long de 237′, et élevé de 80′ au-dessus de l'eau.

2 **Reichenau** (**Adler*, ch. 1, déj. 1, ancien couvent dont tous les étages sont voûtés) groupe de maisons dépendant du château, au point de jonction des deux branches du Rhin, qu'on peut le mieux observer d'une terrasse du jardin *de Planta*, près de l'hôtel. Dans la lutte des deux courants, le Vorder-Rhein, malgré l'abondance de ses eaux, est refoulé par le courant impétueux du Hinter-Rhein, venant du Splügen. A l'O., la cime blanche du *Brigelser Horn* s'élève par-dessus les montagnes de l'Oberland. Le jardin *de Planta*, toujours ouvert, a de jolies allées et une serre bien entretenue.

Le *château*, en face de l'entrée du jardin, bâti par les évêques de Coire, a reçu son nom en l'honneur de l'abbé de *Reichenau*, sur le lac de Constance (p. 24). Depuis 1819 propriété de M. le colonel *de Planta* (p. 275), il est actuellement habité par M. le capitaine A. de Planta, qui y a établi un laboratoire de chimie.

A la fin du siècle passé, il y avait dans ce château un célèbre établissement d'éducation, fondé par l'ancien président de la diète *J. B. de Tscharner* († 1835). En octobre 1793, un jeune homme qui se faisait appeler Chabos, heurta à la porte de la maison; il cherchait une place de professeur de langue française et de mathématiques, et il fut accueilli sur la

foi d'une lettre de recommandation adressée à M. *de Jost*. C'était le *duc de Chartres*, le futur roi Louis Philippe, que les armées républicaines forçaient à quitter Bremgarten (canton d'Argovie). Il apprit ici que la tête de son père était tombée sur la guillotine et que sa mère était exilée à Madagascar. Il quitta la maison en juin 1794 par suite de l'agitation politique du canton des Grisons. En tout temps Louis Philippe a témoigné sa reconnaissance à la maison qui l'avait accueilli; MM. de Planta, de leur côté, ont honoré la mémoire de l'illustre fugitif en décorant l'ancienne chambre de M. Chabos de tous les souvenirs qui rappelaient son séjour. Une table de marbre porte en lettres d'or l'inscription suivante: „*Louis Philippe, duc d'Orléans, réfugié en ces lieux, d'octobre* 1793 *à juin* 1794, *y cultivait les sciences*". En envoyant les deux beaux *portraits de Louis Philippe par Winterhalter, l'un représentant M. Chabos, l'autre le roi, le comte Montalivet, intendant général de la liste civile, écrivait que le roi „*qui n'a jamais oublié l'accueil qu'il reçut en* 1793 *au collége de Reichenau*", les envoyait à M. de Planta, „*comme témoignage de la haute bienveillance du roi pour le collége de Reichenau et pour un pays où il a trouvé dans des temps difficiles un accueil hospitalier*". La duchesse d'Orléans a pareillement fait don des portraits lithographiés des deux jeunes princes, „*en souvenir du bon accueil*", qu'ils ont trouvé dans la maison de M. de Planta. La reine a envoyé de Claremont, le 31 déc. 1850, la plume d'acier dont le roi s'était servi „*pendant les derniers temps de sa vie*". Elle vint elle-même ici le 31 mai 1854, et elle s'inscrivit comme suit dans le livre des étrangers: „*Marie Amélie, veuve du professeur Chabos, dont c'est un des plus beaux titres.*" Ce livre contient, en outre, bien des noms connus. — La chambre voisine renferme toute sorte de souvenirs de voyage de M. le capitaine de Planta, matériaux ethnographiques, minéraux etc.

Un second *pont de bois*, plus ancien et pareillement couvert, traverse le Vorder-Rhein au-dessus de Reichenau, immédiatement avant sa réunion avec le Hinter-Rhein. Dans le voisinage se trouve une grande *scierie* avec plusieurs scies circulaires. (Route de poste de Disentis, v. p. 258; sentier par le Kunkelspass, p. 237.)

La fertile **vallée de Domleschg**, rom. *Tomiliasca (vallis domestica)* dont la route suit le côté O. jusqu'à Thusis ($2^1/_2$ l.) a près d'1 l. de large. Le lit pierreux et sablonneux du Hinter-Rhein en remplit presque tout le fond qui est entièrement couvert par les hautes eaux. Les deux versants (celui de l'O. nommé *Heinzenberg* ou *Montagna*) se distinguent par leur fertilité et par les nombreux châteaux, pour la plupart en ruines, qui se succèdent de colline en colline sur la r. dr. et embellissent la contrée. Le mélange des langues et des confessions n'est pas moins remarquable dans cette contrée. La langue allemande et la doctrine réformée dominent à *Coire*; *Ems* est roman et catholique; *Reichenau*, allemand et réformé; *Bonaduz*, qui n'en est séparé que par le Rhin, et *Räzuns* sont catholiques et de langue romane; *Katzis*, roman catholique, *Heinzenberg*, réformé et en partie allemand, *Thusis*, allemand et réformé, *Schams* (Zillis, Andeer et les villages des montagnes), réformés et romans. Les villages allemands du Rheinwaldthal (Val Rhein) de *Suvers* à *Hinter-Rhein* forment la limite du protestantisme et de la langue romane.

La route gravit bientôt une petite colline. (20 m.) *Bonaduz* (2013′), rom. *Pan-a-tots* (pain à tous) nom qui vient probablement de la fertilité de ses champs; *auberge *Zur Krone*, chez le landamman *Candrian*, à l'extrémité du village, à g. (15 m.) *Räzüns (Raetia ima)*, village avec un beau château situé sur un rocher baigné par le Hinter-Rhein; il appartient à la famille *Vieli*. Le héros fabuleux (p. 287), *Raetus*, doit en avoir été le fondateur. Après l'extinction des familles Räzuns et Brun, il passa (1459) aux comtes de *Zollern*, puis à l'Autriche, (1805) à la Bavière, (1809) à la France, (1815) aux Grisons.

Sur la r. droite du Rhin sont les ruines du château de *Juvalta*; les beaux châteaux d'*Ortenstein* et de *Paspels*, jadis propriétés du comte Travers, transformés depuis 1857 par le père Théodose (p. 239) en établissement de bienfaisance et d'éducation. Plus loin les ruines de l'église *St-Laurent* et les châteaux de *Canova* et de *Rietberg*.

Sur une colline de la r. gauche, les ruines du château (1 l.) de *Realta*, qu'on ne peut pas voir depuis la route; au pied de la colline, sur la route, est une grande auberge rustique „zur Rheincorrection". Les tribunaux grisons envoient les détenus dans la nouvelle et grande *maison pénitentiaire* qu'on voit à g.; avant ils habitaient le château de *Fürstenau*, propriété de l'évêque de Coire. ($^3/_4$ l.) **Katzis** (2053′) (*Kreuz*) a un couvent de religieuses. A l'E, on aperçoit la gorge de Schynpass (p. 270) que traverse l'Albula; au fond, les montagnes des environs de Tiefenkasten (p. 272). Avant d'arriver à Thusis, sur un coteau le château et les jardins de *Tagstein*, appartenant à la famille de Salis. La Landsgemeinde (p. 64) se réunit tous les deux ans en mai sur la prairie en amphithéâtre.

$4^5/_8$ **Thusis** (2182′), rom. *Tosano (Tuscia)* (**Via Mala*, ch. $1^1/_2$, déj. 1, d. s. v. 2; **Adler* ou *Poste*) à $^3/_4$ de l. de Katzis, agréablement situé sur un prolongement du Heinzenberg. Ce bourg presque entièrement détruit par un incendie en 1846, s'est relevé plus beau qu'auparavant. Son nom, *Tuscia Raetorum*, rappelle la Toscane, patrie primitive des Rhétiens. La *Nolla* se jette dans le Rhin près de Thusis; ses dévastations sont telles qu'il a fallu élever de hautes digues pour s'en garantir. Ses eaux vaseuses, rendues noirâtres par la présence d'un schiste marneux, donnent au Rhin une couleur sombre. Vue très remarquable depuis le pont de la Nolla. Au fond de la vallée s'élève comme une tour le *Piz Beverin* (9234′), entièrement chauve. (*Schynpass, v. p. 270.)

Au delà de Thusis, le Rheinthal semble fermé par de hautes montagnes. L'entrée de la gorge d'où sort le Rhin, est gardée sur la r. dr., à une hauteur de 596′ au-dessus du fleuve, par les ruines du château de *Haute-Rhétie* ou *Realt* (Hoch-Ryalt, Raetia alta), le plus ancien des manoirs de l'Helvétie; il a été construit, selon la tradition, par *Raetus* (p. 286), chef présumé des Etrusques qui s'enfuirent à l'approche des Gaulois, l'an 164 de la fondation de Rome, ou l'an 587 avant J. C. Les ruines du château sont sur le côté S. de la montagne; sur le côté N. se trouve la *chapelle St-Jean*, la plus ancienne et pendant longtemps la seule église chrétienne de la vallée, qui n'embrassa que tard le christianisme. Le château est aussi appelé *St-Johannenstein*, du nom de cette chapelle.

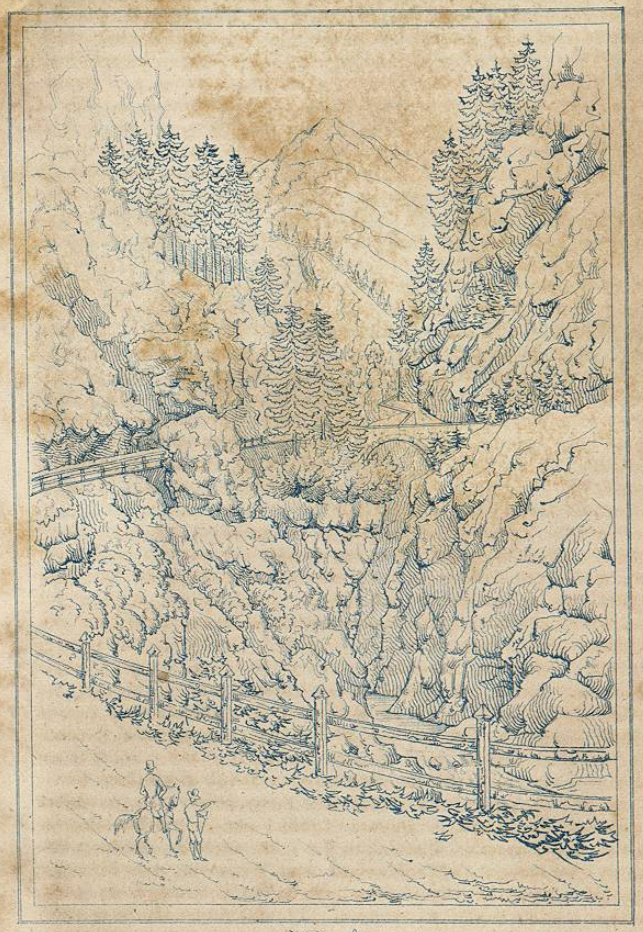
Avant 1470 jusqu'en 1822 le chemin remontait la Nolla et atteignait la gorge près de *Rongella*. Jadis le chemin de la gorge, la célèbre ***Via mala**, était large de 4′ et toujours sur la r. g. En 1822 on établit la nouvelle route, et le chemin de la gorge fut

considérablement rélargi. En pénétrant dans le défilé, on est surpris du passage subit du jour à l'obscurité de la gorge. Les rochers calcaires s'élèvent presque perpendiculairement à 1500′ des deux côtés. Non loin de l'entrée et à 1/2 l. de Thusis il a fallu percer une galerie de 90 pas de longueur au travers du roc; c'est ce qu'on appelle le *Verlorne Loch* (trou perdu); l'eau qui découle de la voûte le rend ordinairement humide. Immédiatement après, vient une demi-galerie; les rochers surplombent. Quand les barrières succèdent au mur d'appui, on voit tout au fond le fleuve mugissant. Si l'on se retourne, on aperçoit par la sombre et étroite gorge la tour déserte du château de Haute-Rhétie (p. 287) et, au delà, les pentes riantes du Heinzenberg (p. 286).

Près du hameau de (15 m.) *Rongella* (vin et café au *bureau de poste), la gorge s'élargit en un petit bassin, mais bientôt les rochers se resserrent de nouveau. A de courts intervalles, la route franchit trois fois le fleuve; 15 m. premier pont, construit 1738; 5 m. le deuxième, de 1739; 25 m. le troisième, de 1822. Le paysage est le plus grandiose près du *deuxième pont*. Le Rhin est à 300′ de profondeur et traverse une gorge si étroite que les parois se touchent presque. Le 27 août 1834, l'eau était si haute qu'elle monta jusqu'à quelques pieds de l'arche. La Via Mala cesse près du pont supérieur, qui fut construit après cette inondation. Il se peut que sa réputation produise quelque déception, mais cela n'arrivera guère à celui qui aura fait à pied au moins le trajet du Trou perdu au troisième pont (1 l.) et qui aura fréquemment regardé autour de lui.

La route entre maintenant dans la *vallée de Schams* (2663′) (*vallis sexamniensis*, ainsi nommée de six ruisseaux qui descendent des montagnes de l'un et de l'autre côté, ital. *Sessame*); les jolies habitations et les vertes prairies de cette vallée ouverte aux rayons du soleil font une impression bienfaisante, au sortir des sombres gorges de la Via mala. Vers le S. s'élève la cime pointue du *Hirzli* (5346′). Au-dessous de l'ancien pont, le Rhin forme une belle chute. A l'issue de la gorge (2 l. de Thusis) se trouve **Zillis** (rom. *Ciraun*), avec la plus ancienne église de la vallée, donnée en 940 à l'évêque de Coire par l'empereur Othon I. La nef a un plafond de bois; le chœur est voûté. La tour est la plus ancienne partie de l'église. Rien à voir dans l'intérieur.

A dr., sur la hauteur et sur la r. g. du Rhin, on voit encore au-dessus du village de *Donnat*, dominé par le Piz Beverin, les ruines du château de *Fardün* ou *La Turr*, ancienne résidence des baillis des comtes de Werdenberg. L'un d'eux fut, vers le milieu du 15e siècle, la cause première de la délivrance du pays, comme Gessler l'avait été pour le pays d'Uri un siècle et demi auparavant. Entrant à l'heure du dîner dans la maison d'un paysan qu'il détestait, il cracha dans le potage bouillant qui était sur la table. Le paysan, *Jean Coldar*, le saisit à la gorge, plonge



Vidmaia.

sa tête dans la marmite en lui disant: „Mange le potage que tu as assaisonné“ *(Malgia sez il pult cha ti has condüt)*; puis l'égorge. Ce fut le signal de la délivrance générale.

Près des *Bains de Pignieu* ou *Pignol*, à moitié détruits en 1834 par les hautes eaux, la route du Splügen et du Bernardin traverse un beau pont moderne; sur le parapet E. est l'inscription latine: *„Jam via patet hostibus et amicis; cavete, Rhaeti! simplicitas morum et unio servabunt avitam libertatem“*. (La route vient d'être ouverte aux amis et aux ennemis. Rhétiens, soyez sur vos gardes! La simplicité des mœurs et l'union sauveront la liberté, héritage de vos aïeux.)

$2^4/_8$ **Andeer** (3004′) (**Krone* ou *Hôtel Fravi*, ch. $1^1/_2$, déj. 1, soup. $1^1/_2$, s. $^1/_2$; **Hôtel du Splügen*), chef-lieu de la vallée, avec 591 habitants réf. et de langue romane. Devant la localité est la tour du château de Castellatsch; de l'église, construite en 1673, belle vue sur la vallée.

D'Andeer à Stalla (12 h.) sentier pénible, mais intéressant (cascades): remonter le *val Ferrera*, traverser *Ausser-Ferrera* et *Inner-Ferrera* (ou Caniciil, $3^1/_2$ l. S. d'Andeer). La vallée s'appelle dans sa partie supérieure *val d'Avers*, population allemande. A ($3^1/_2$ l.) *Cresta* (6055′) bon accueil à la cure. De Cresta dans le val d'Avers à *Juf* ($1^1/_2$ h.); d'ici (avec guide), NE. jusqu'au haut du col *Stallerberg* ou *Col Valetta* (7955′) $1^1/_2$ h., et descente en 2 h. à *Stalla* (v. p. 273).

La route du Simplon s'élève en zigzag, passe près des ruines insignifiantes de la *Bärenburg*, et entre dans la **gorge de Roflen*, longue d'1 l. et semblable à la Via Mala; le Rhin, à son côté, tombe de cascade en cascade. Non loin de l'entrée, le *Avner Rhein* sort du *Val Ferrera* (v. ci-dessus) et se confond (3220′) avec le Hinter-Rhein, en faisant une belle chute dont les vapeurs s'élèvent à une grande hauteur.

Près de l'extrémité de la gorge, on voit paraître au printemps, par son ouverture, les neiges de l'*Einzelhorn*. Ici se trouve un ancien pont jeté sur le Rhin; plus loin, une ouverture dans le rocher, longue de 16 à 18 pas *(Sasa plana)*. Ensuite s'ouvre le paysage de la vallée du *Rheinwald (Val Rhein)*; à dr., le village de *Suvers* (4076′); en face le *Mittagshorn* (8397′) et l'*Einzelhorn*; à g. de Splügen, près du Mittagshorn, le *Tambohorn* (10086′); tout à fait à l'O. le *Zaport* (10220′) etc. v. p. 295.

$2^6/_8$ **Splügen** (4448′), rom. *Speluga*, dérivé de *Speluja* (sans épis) ou du latin *specula* (donjon). (**Poste*; ch. $1^1/_2$, déj. 1, d. a. v. 3; **Hosig*, modéré). Splügen est le chef-lieu du Rheinwald-Thal, assez semblable dans sa partie supérieure à celle d'Urseren (p. 119); elle est particulièrement animée par le transit du Splügen et du Bernardin. En automne, on rencontre toujours à Splügen des troupeaux considérables, conduits au marché de Milan. A cette hauteur, l'avoine mûrit à peine. Les bergers bergamasques (p. 273) s'établissent aussi sur les pentes du Splügen.

Excursion à la *source du Hinter-Rhein*, v. p. 294.

87. De Splügen au lac de Côme.

13 lieues. Service de postes, v. p. 285. Les places de dr. dans la diligence sont les plus favorables pour la vue. Le passeport doit avoir un visa autrich.

Le Splügen est du nombre des passages que connaissaient les Romains; mais ce n'était, jusqu'en 1818, qu'un sentier pour bêtes de somme. Du 27 nov. au 4 déc. 1800, le général *Macdonald* fit passer le Splügen à une division commandée par *Brune* chargée de couvrir le flanc de l'armée d'Italie. Comme la tempête et les tourbillons de neige escortaient les pauvres soldats, des colonnes entières qui traversaient la gorge de Cardinell furent entraînées dans l'abîme par les avalanches. Le gouvernement autrichien fit construire (1819—1821) la route du Splügen pour ne pas perdre, par l'achèvement de la route du Bernardin le transit de la Lombardie.

La route se bifurque près du village de *Splügen* (4448′). Celle qui va tout droit conduit au Bernardin (p. 294); celle de g., qui traverse le Rhin, s'élève ensuite en zigzags, traverse quelques galeries et conduit au **col du Splügen** (6510′) *(Speluga, Colmo del Orso)*, 3576′ au-dessous de la cime du *Tambohorn* ou *Schneehorn* (10086′), qui s'élève à l'O., et qu'on aperçoit depuis le dôme de Milan. (L'ascension de ce pic demande 3 à 4 h., et n'est pas sans danger; la vue s'étend au N. jusqu'en Souabe, au S. jusqu'à Milan. La montagne à dr. est le *Soretto*. Le col du Splügen forme la limite de la Suisse et de la Lombardie. La borne autrichienne indique une hauteur de 2117 mètres. Une vieille tour est au sommet du passage.

Après avoir dépassé le sommet et la première *cantoniera* (refuge), on atteint en 15 min. (de Splügen à pied en 3 h.) la **Dogana** (*„metri 1904 sul liv. del mare“* comme l'indique une table de pierre), douane autrichienne, qui se compose d'un groupe de maisons, au nombre desquelles plusieurs auberges fort simples. Les voyageurs sans passeport ou avec passeport non visé par une légation autrichienne, sont renvoyés. Les bureaux sont fermés de midi à 2 heures. La *dogana* est à l'extrémité d'un bassin stérile et morne, entouré de hautes montagnes. Il n'est pas rare qu'en hiver la neige parvienne jusqu'aux fenêtres du premier étage. Pendant les tempêtes, on sonne la cloche pour guider le voyageur.

Là même où l'on traverse maintenant le second pont de bois, l'ancien sentier prenait à dr. et descendait tout droit à Isola par la gorge de *Cardinell*, passage très exposé aux avalanches. La nouvelle route descend peu à peu par d'innombrables zigzags le long de la pente E. de la montagne. Elle est protégée contre les avalanches par de longues galeries (la première de 700′, la seconde de 642′, la troisième de 1530′). Ces galeries sont de forte maçonnerie et couvertes de toits inclinés reposant sur des piliers, pour laisser glisser la neige; le jour parvient dans l'intérieur par des espèces de meurtrières.

Quand on quitte la seconde galerie, on a devant soi une belle vue sur le village d'Isola et sur l'ancienne route, détruite lors des inondations de 1834. La nouvelle route évite la dangereuse gorge de *Lira*, entre Isŏla et Campo Dolcĭno. Immédiatement après *Pianazzo*, village aussi élevé que Splügen, et avant d'entrer dans une petite galerie, l'abondant *Madĕsimo* se précipite d'un rocher de 700′ de haut dans la vallée. On peut voir cette magnifique *chute au moyen d'une petite plateforme au bord de la route. Le conducteur n'a pas toujours la complaisance de faire halte et d'y laisser monter les voyageurs. Plus loin, aux divers contours de la route, on aperçoit encore plusieurs fois d'en bas cette cascade. Une inscription latine gravée sur une table dans le rocher rappelle l'époque de la construction de la route.

5⅛ **Campo Dolcino** se compose de deux grands groupes de maisons; dans le premier, l'église, entourée de frênes, et le cimetière; dans le second, 10 m. plus loin, l'auberge de la Poste (ch. 1½, déj. 1). Plus loin, une inscription latine taillée dans le roc en l'honneur de l'empereur François, qui fit construire cette route de *„Clavenna ad Rhenum“*. Un coup d'œil jeté sur l'ancienne route fait reconnaître l'utilité de la nouvelle. Huit chevaux suffisaient à peine autrefois pour tirer une voiture un peu chargée.

La *vallée de la Lira* est semée de débris de rochers qui se sont détachés des montagnes voisines; c'est du gneiss blanc et cassant, qui prend à l'air une teinte rougeâtre. L'aspect sauvage de la vallée est masqué en partie par le feuillage des châtaigniers qui apparaissent tout au fond; on voit s'élever au-dessus de ces arbres l'élégante tour blanche de l'église de la *Madonna di Gallivaggio*. On arrive à *S. Giacŏmo*, qui a donné son nom à la vallée. Bientôt se montre la pittoresque ville de Chiavenna, sous l'admirable ciel italien, entourée de gracieuses collines couvertes de vignes, figuiers et grenadiers.

2⅞ **Chiavenna** (1023′), le *Clavenna* des Romains, ancienne et industrieuse ville de 3000 hab., sur la *Maira* dans laquelle se jette un peu plus loin la Lira, est située à l'ouverture de la vallée de Bergell (p. 292). (*Hôtel Conradi*, près de la poste, ch. 2, soup. 3, déj. 1½, s. 1; genre italien; beaucoup de voitures et de chevaux pour toutes les directions; **Chiave d'Oro*, modéré, bonne cuisine ital.; en face de cette dernière aub. est un *café*, du jardin duquel on a une belle vue sur les chutes de la Maira.)

Vis-à-vis de la poste, sur un rocher, les ruines d'un château qui a appartenu en dernier lieu à la famille *de Salis*, et qui eut à soutenir plusieurs siéges. Vue charmante depuis le château et le jardin *il paradiso* qui en dépend (½ zw. de pourb.). Ce jardin s'élève le long d'un rocher isolé, festonné de vignes.

S. Lorenzo, église principale, dans le voisinage de la poste, a un gracieux campanile, qui s'élève isolé du milieu du cimetière

(campo santo) entouré d'arcades. L'église elle-même n'offre rien de remarquable. Dans une chapelle octogone, se trouve un baptistère orné de bas-reliefs, qui intéresse les amateurs d'antiquités. Près de l'église deux *charniers* remplis de crânes et d'ossements, disposés de façon à composer toute sorte de figures, armoiries impériales, papales etc.

Deux voitures partent le matin de Chiavenna pour Colico; un *omnibus*, de l'hôtel Conradi, et immédiatement après, la *diligence* impériale de la poste. L'omnibus, chaudement recommandé à l'hôtel Conradi, est souvent trop plein et par là même désagréable; on préfèrera donc la diligence impériale et surtout le coupé, malgré la différence de prix. (On ne prend à la poste le napoléon que pour 22½ zwanz.; on perd ainsi 1 zwanz.; la place dans l'omnibus coûte 2½ fr., coupé 3 fr.; mais il arrive qu'on fait payer aux étrangers 4 fr. la place.)

La route de Colico traverse d'abord des coteaux de vignes, mais bientôt se montrent les ravages des eaux tant de la *Lira*, qui se jette dans la Maira au-dessous de Chiavenna, que ceux de la Maira elle-même. La vallée, bordée de hautes montagnes, est exposée à ces dévastations dans presque toute sa largeur. A

2 **Riva** on atteint le *Lago di Riva* ou *Lago Mezzola*, petit lac tellement resserré entre des montagnes à pic qu'on ne pouvait se rendre qu'en bateau d'une extrémité à l'autre avant la construction de la nouvelle route du Splügen. Il formait primitivement la baie N. du lac de Côme; mais les dépôts de l'*Adda* l'en ont insensiblement isolé, en ne laissant qu'un étroit canal; on se propose de le rendre navigable pour mettre de nouveau ce lac en communication avec celui de Côme. La route longe la rive E. du lac, sur des jetées en maçonnerie et au travers de quelques galeries; elle passe ensuite l'Adda sur un très long pont de bois, et traverse le delta malsain et marécageux, formé par l'Adda à son entrée dans le lac. Avant le point de réunion de notre route avec celle du Stelvio, qui traverse la Valteline, on voit à dr. les ruines du fort *Fuentès*, construit par les Espagnols à l'époque où ils étaient maîtres du pays (1603), et détruit en 1796 par les Français; il était alors sur une île et la clef de la Valteline. A

3 **Colico** (*Albergo del Lago* ou *Angelo*, près du lac; *Isola Bella*, tous deux genre italien) on atteint les bords du lac de Côme. Cet endroit est dominé par le *Monte Legnone* (8039′). A l'arrivée du bateau à vapeur, des *omnibus* se rendent à Sondrio et Chiavenna.

88. De Chiavenna à Samaden. Maloja.

11²/₈ lieues. Diligence à 10 places, tous les jours (1858) à 6 h. mat. en 10 h.

La **vallée de Bergell**, rom. *Val Bregaglia*, était la *Praegallia* des Romains; elle précédait la Gaule Cisalpine. Elle s'ouvre près de Chiavenna et s'élève à l'E. jusqu'au Maloja. La *Maira* ou

Mera parcourt cette étroite vallée dans toute sa longueur. La partie inférieure est revêtue d'une végétation méridionale, tandis que la nature alpestre domine à l'extrémité supérieure. De Chiavenna à la frontière suisse, la contrée est remarquablement belle et riche en petits paysages pittoresques; partout des rochers couronnés d'épaisses forêts de châtaigniers, mais partout aussi des maisons, des ponts, des chemins délabrés. Le contraste avec la Suisse commence à la barrière qui divise les deux pays; du côté suisse, les chemins sont bons et les maisons propres. A Bergell, mais nulle part ailleurs, communautés italiennes purement réformées (à Poschiavo, p. 283, mixtes). Les habitants émigrent fréquemment comme ceux de l'Engadine.

Chiavenna (1023′), v. p 291. La route se bifurque; la nôtre tire à l'E. et remonte le cours de la Maira. Sur le chemin, ½ l. de Chiavenna, une jolie cascade; les deux bras de la rivière forment une double chute; ½ l. plus loin se trouvent deux petites localités *(S. Croce?)* désignées par „*del commune di Piuro*".

En face, sur la r. g. de la Maira était autrefois la riche ville de **Plurs** (*Piuro*) entourée de nombreuses maisons de campagne et peuplée de 2430 âmes; la chute d'une montagne l'engloutit tout entière le 4 sept. 1618. Plusieurs jours avant ce désastre, des fragments de rochers se détachaient déjà du Monte Conto; des fentes et des crevasses, qui se formaient et s'agrandissaient, faisaient prévoir une catastrophe. Les habitants n'écoutèrent pas ces avertissements, et ils furent ensevelis avec tout ce qu'ils possédaient, sous 60 pieds de terre et rochers. Les tentatives de déblai restèrent infructueuses. Toute trace de ce malheur est maintenant effacée; une belle forêt de châtaigniers recouvre la ville ensevelie. Son nom se perpétue dans le petit village de Plurs où l'on fabrique depuis 20 siècles une vaisselle faite d'une argile particulière (*lapis ollaris*), pierre très tendre (talc) dont *Pline* fait mention sous le nom de *lapis Comensis* (Côme).

La route reste sur la r. dr. de la Maira, passe par *Villa* et arrive à **Castasegna** (2300′), frontière suisse à 2 l. de Chiavenna. Le nom de ce petit village, mal bâti mais riant, indique déjà que les plantations de châtaigniers forment sa ressource principale. Le mûrier blanc et l'élève de vers à soie ne prospèrent que jusqu'ici.

Promenade intéressante par une magnifique forêt de châtaigniers, près de la Cascade de *l'Acqua di Stoll*, à **Soglio** (3349′) 1 l. NE. de Castasegna, avec les palais délaissés et les jardins solitaires des Salis-Soglio. Vue superbe sur le glacier de Bondasca. A Soglio logement chez la famille Giovanoli. A *Spino* sous Soglio, près de la route, on trouve de bonne bière chez un paysan allemand.

A dr., dans la vallée près de *Bondo*, là où la sauvage *Bondasca* se jette dans la Maira, on voit encore un château construit en 1770 par les comtes *de Salis*. Bondo ne voit pas le soleil durant trois mois. Ici dans le fond on trouve des rhododendrons à côté de châtaigniers: ceux-ci ne dépassent pas cette limite, les noyers celle de Stampa. Entre Castasegna et Promontogno, brasserie avec bonne bière fraîche. La route traverse la Maira près du confluent de la Bondasca. *Promontogno*, village dominé par les ruines considérables du château de *Castelmur*. Deux hautes et

fortes murailles s'abaissent dans la vallée. La route traverse une ouverture dans le roc *(porta)*. *La Porta* est la limite des deux végétations, comme le Platifer dans la Lévantine (p. 69). Plus près de la montagne, sur les ruines d'une église jadis la principale de la vallée, Mr. le baron Castelmur a fait bâtir, en 1855, une belle église. Viennent ensuite *Stampa* (3171′) et *Borgonuovo* (Bornöv, 3257′). Sur la hauteur, près de Stampa, le nouveau (1856) château du baron Castelmur.

3⁷/₈ **Vicosoprano** (3280′) rom. *Vespran* (**Poste* chez *Maurizio*; *Corona* chez *Kafhes*), chef-lieu de la vallée. L'*Albigna* se jette dans la *Maira* au-dessus du bourg; elle forme une belle chute.

Bientôt la route monte en zigzag et atteint (1½ l.) **Casaccia** (4526′) ou *Casetsch* (**Bart. Giovannini*, la première auberge, sans enseigne; **Agostino Zuan*; **Giov. Nini*); église d'une haute antiquité. Ici se réunissent les routes de Coire (p. 275) par le Septimer, et de l'Engadine par le Maloja. En suivant cette dernière, on atteint en 1 h. le plateau du **Maloggia** (5593′) ou *Maloja*, sommet du passage, où se trouve une auberge. Bientôt après on rejoint la jeune rivière de l'*Inn*, appelée ici *Acqua d'Oen* (p. 274), et qui se jette tout de suite dans le lac pittoresque de *Sils (Leg di Selgio)*, long d'1½ l.; à la pointe NE. du lac sur la dr. se trouve **Sils** (5558′), dans une contrée rude et sauvage. Le lac riche en truites n'est pour l'ordinaire dégelé que durant trois mois (p. 276). La route atteint bientôt la rive O. du lac de Silvaplana et descend insensiblement jusqu'à (1 l.)

4⁷/₈ **Silvaplana** (5587′). De Silvaplana jusqu'à

2⁴/₈ **Samaden** (5362′) v. p. 274.

89. De Splügen à Bellinzona. Bernardin.

15 lieues. Diligence chaque jour 2 fois en 10 heures. Comp. p. 57.

La route du Bernardin a été construite de 1819 à 1823 sous la direction du conseiller d'Etat tessinois *Pocobelli*, et aux frais communs des gouvernements sarde et grison. Le premier a pris à sa charge la majeure partie de la dépense, dans la prévision des avantages que le port de Gênes et Turin retireraient d'une communication directe avec la Suisse et l'Allemagne occidentale. Cette route est sans aucun danger dans la belle saison, et les voitures y passent tout l'hiver.

Splügen (4448′) v. p 289. 30 m. *Medels*, 25 m. la prairie *Ebi*, où la landsgemeinde (p. 64) se rassemble le premier dimanche de mai; 25 m. *Novĕna* ou *Nüfĕnen* (Hössli, auberge fort modeste). L'église est couverte de cuivre. Au bout de 50 min. on est à

2¹/₈ **Hinterrhein** (4987′) (*Poste*, petite aub. rustique), le village le plus élevé du Rheinwaldthal *(Val Rhein)*.

La **source du Rhin** (nommée *Sprung*) est à 3 l. SO. d'ici. Cette promenade (avec guide) n'offrira pas à chacun une jouissance qui compense la fatigue; il ne faut l'entreprendre qu'à la fin de l'été ou en automne, à cause des avalanches. Le chemin passe en partie sur un sol couvert de cailloux, qui devient par les grandes eaux, le lit même du fleuve; on le traverse plusieurs fois. Quand on s'y rend depuis le dernier chalet, on voit sur la r. dr. un rocher rude et sauvage, au pied duquel le jeune Rhin fait une petite chute verticale. Ce point s'appelle Hölle (l'enfer). Plus loin, sur la même rive, est un rocher couvert d'une couche de terre qui produisant au mois d'août les plus belles fleurs des Alpes est appelé le paradis. Cette étroite vallée est fermée par le glacier de Rheinwald (7801′). Le Hinter-Rhein y sort d'une ouverture qui a la forme d'un mufle de boeuf. Il est immédiatement augmenté par les eaux qui sortent de toutes les crevasses du glacier. Sur la r. g. est la riante alpe Zapport, sur laquelle broutent des chèvres. De cette alpe tournée vers le S. on peut aller sur le glacier de Rheinwald, pour embrasser d'un coup d'oeil l'imposante masse de montagnes qui entourent la vallée du même nom: Moschelhorn (*Piz Moësola*, 9611′), Vogelberg (*Piz Valrhein*, *Piz d' Ucello*, 10280′) et autres cimes de l'Adula.

La *route du Bernardin* traverse à 10 min. d'Hinterrhein le premier pont sur le Rhin; il a trois arches. On monte par 16 zigzags qui serpentent le long d'une paroi escarpée, et présentent une belle vue sur le Rheinthal; parvenu au haut, on s'élève insensiblement le long d'un vallon étroit et désert jusqu'au **col du Bernardin** (6584′). Le passage était déjà connu des Romains et s'appelait *Vogelberg* au commencement du 15ᵉ siècle. Lorsque St-Bernard de Sienne prêcha l'Evangile dans cette contrée, on construisit sur la pente S. une petite chapelle qui a changé le nom de la montagne; il ne faut pas la confondre avec le Grand et le Petit St-Bernard (p. 199 et 195). De belles et rares fleurs des Alpes croissent près du petit lac *Moësola* (15 m.). Ici se trouve une grande maison avec l'inscription *Casa di Rifugio* (aub.). L'écoulement S. du lac forme l'origine de la rivière *Moësa* que la route longe jusqu'à Bellinzona. On passe d'abord la rivière sur le beau *pont* (45 m.) nommé *Victor Emmanuel* en mémoire du roi de Sardaigne qui a le premier mis en avant la construction de la route; non loin de là, la rivière forme une belle *cascade*. Quand on est à la base du pont, on voit le *Moschelhorn* à travers l'arche de 70′ d'ouverture. Plus loin, la route est protégée par un toit contre les avalanches. La pente est beaucoup plus forte sur le versant S. que sur le revers opposé, mais le tracé des contours est si bien fait que le postillon peut conduire les chevaux au trot.

3⁴/₈ **S. Bernardino** (5039′) (**Croce* ou *Posta*; *Camoscio*; ch. 1½, déj. 1, d. 3), le village le plus élevé de la *vallée de Misox (Val Mesocco* ou *Mesolcina)*; une source d'eaux minérales y attire en été beaucoup de baigneurs. La vallée s'ouvre près de Bellinzona dans la Riviera (p. 70). La partie inférieure de la vallée, comparée à celle du Rheinwald, présente le contraste le plus décidé, tant pour la langue et les mœurs que pour la végétation et le climat. Ici tout est italien et tous les habitants catholiques depuis que le cardinal milanais *St-Charles Borromée* (p. 305) a étouffé les germes de réformation qui s'y étaient glissés. 10 min. *Cebia*, 35 m. cascade de la *Moësa*, 35 m. *S. Giacŏmo*. On ne peut bien voir la cascade qu'en suivant le sentier de la r. dr. de la Moësa

qui va de S. Bernardino à S. Giacomo. La route sur la r. g. fait de nombreux contours. A mesure qu'on descend, de magnifiques paysages, de remarquables points de vue se succèdent depuis le pont de S. Giacomo sur la vallée et les ruines grandioses du *château de Misox (Monsax, Masux, Mesocco)*, détruit par les Grisons en 1426; il est situé au-dessous du village (40 m.) de

3 **Mesocco** (2390′) ou *Cremeo* (Aub. chez **Toscani*, près de la poste). Noyers, châtaigniers, mûriers, figuiers, vignes rampantes et gros épis de maïs, tout annonce le ciel italien; en revanche, des débris de rochers rappellent le souvenir des inondations.

La situation de Mesocco est ravissante. La vallée est bordée de rochers, du haut desquels coulent de petits ruisseaux semblables au Staubbach (p. 94). 30 min. *Soazza* (1940′), au pied du Bernardin, presque à la même hauteur que Coire, d'où l'on voit combien la pente S. est plus escarpée que le versant N. Au delà de Soazza le chemin devient horizontal. On voit au delà de la Moësa bien des traces de la grande inondation de 1834 (p 288).

Près du second pont au-dessus de Soazza, le ruisseau *Buffalora* fait une belle chute tout près de la route. Plusieurs cascades près de (55 m.) *Cabbiolo*. 20 m. *Lostallo (Posta)*; on voit déjà ici de grands vignobles. Les premiers figuiers et mûriers paraissent près du couvent de capucins de

$3^2/_8$ **Cama**, 50 m. de Lostallo. 15 m. *Leggio*, 25 m. *Grono*, chef-lieu de la vallée, où se trouve la forte tour *Florentina* et une chapelle couverte de peintures très anciennes. Vignes en arceaux. 25 min. *Roveredo* (Posta, Croce) chef-lieu de la vallée inférieure de Mesocco, surmonté du château en ruines de la famille *Trivulzio*, autrefois riche et puissante. *S. Vittōre* est le dernier endroit grison; *Lumino*, le premier village tessinois. Près du pont de la Moësa la route rejoint celle du St-Gotthard (p. 71). Au-dessous du confluent de la Moësa et du Tessin se trouve *Arbēdo*, village de sombre mémoire dans l'histoire suisse. Le 30 juin 1422, sur les trois mille Suisses qui se mesurèrent avec 24,000 Milanais commandés par les célèbres généraux *Pergola* et *Carmagnola*, deux mille restèrent sur la place. Ils reposent sous trois tertres qu'on voit encore près de l'église St-Paul, et qu'on appelle *Chiesa rossa*, à cause de sa couleur rouge.

$3^1/_8$ **Bellinzona** (729′), v. p. 71.

De Bellinzona à Milan, on peut prendre le chemin du lac Majeur (p. 300) ou celui du lac de Lugano (p. 310).

90. De Bellinzona à Milan par Lugano.

$13^5/_8$ lieues jusqu'à Côme. Diligence, 2 fois par jour en 10 h.; chemin de fer de Côme à Milan. La diligence suisse va directement à la gare de Côme. Comp. p. 315.

La route quitte la vallée du Tessin près de *Cadenazo* (p. 300), à $1^1/_4$ l. de *Bellinzona* (p. 71) et gravit ensuite ($1^1/_2$ l.) par une série de contours le **Monte Cenere**. On jouit, durant cette ascension (toujours par une forêt de châtaigniers), de *vues variées sur Bellinzona et la vallée du Tessin, l'embouchure de cette rivière dans le lac Majeur, la région N. de ce lac et sur Locarno. Au haut du passage (1720′) se trouve un corps de garde, précédemment établi contre des brigands; non loin est une auberge, *Osteria nuova*. On poursuit sa route entre les montagnes, dans une vallée fertile et inclinée qui conduit à

$3^1/_8$ *Birōnico* (1390′); la route gagne les bords du *Vedeggio*, petite rivière au cœur de l'été ordinairement à sec, qui sort, à 3 l. E., du mont *Camoghé*.

Le **Monte Camoghé** (8740′), est fréquemment gravi de Bellinzona ou de Bironico en 7 à 8 h. Magnifique vue sur toute la chaîne des Alpes depuis le Piémont jusque dans la Valteline et la large plaine de la Lombardie. Les chalets ne peuvent être recommandés pour la nuit. Qui ne veut pas trop grimper, mais pourtant jouir de la vue des lacs italiens, atteindra son but par 2 h. d'ascension depuis l'Osteria nuova jusqu'au sommet du **Monte Cenere** (3866′).

De Bironico, on traverse une gracieuse contrée, un pays riche et fertile; on a constamment à sa g. la double cime du Camoghé; 30 m. *Taverne superiori*; 15 m. *Taverne inferiori*, bonne auberge; 45 m. *Ostarietta*; 30 m. *Cadempino*; 15 m. *Vescia*. (Vue depuis l'église Madonna di S. Martino), 30 m. Lugāno. Avant Lugano et à la descente, le paysage devient toujours plus riche et plus brillant. On voit d'abord le mont *S. Salvadore* avec sa chapelle, lieu de pèlerinage; puis le lac avec ses eaux d'un vert clair dans lesquelles se mirent les belles montagnes des environs; plus loin, de nombreuses villas, entre autres avec sa tour rouge et sa rotonde celle du colonel *Luvini*; enfin, la ville et ses toits en terrasse; sur le devant, la grande *caserne*.

$3^1/_8$ **Lugano** (874′). **Hôtel du Parc*, dans le spacieux et ancien couvent *S. Maria degli Angioli*, au S. de la ville; il est entièrement neuf; c'est un hôtel de premier rang, parfaitement organisé; ch. 2, b. $^3/_4$, déj. $1^1/_2$, d. s. v. à 1 h. 3, à 5 h. 4, s. 1 fr.; prix de pension plus modéré, si le séjour se prolonge (au moins 8 j.); en été 8 à 9 fr., en hiver $5^1/_2$ à 6 fr.; surtout le *Belvédère du Parc* est fort bien monté (près du lac avec bains); bon quartier-général pour des excursions aux lacs de Côme, Majeur, etc. bon même en cas de maladie (M. le D. *Carlo Lurati* passe pour un médecin habile et consciencieux). *Albergo Svizzero*. *Café* dans l'hôtel du Parc et dans l'hôtel du gouvernement.

Bateau à vapeur (1858) pour *Capolago* (1e pl. 1 fr., 2e pl. 60 c.) à $5^1/_4$ h. mat. et $3^1/_2$ h. soir (retour $6^1/_4$ et $4^1/_2$ h.); pour *Porlezza* (1e pl. 2 fr., 2e pl. 1 fr.) $11^1/_2$ h. (retour 1 h.), le mardi 3 courses. — Diligences (1858) pour *Luino* (p. 303) 9 h. m. (retour 4 h. s.) en $2^1/_2$ h., coupé 3 fr. 60, intérieur 2 fr. 90 c. A la poste on ne délivre des billets que pour les bateaux sardes (p. 302); aussi fera-t-on bien de ne point prendre de billets de bateaux à Lugano afin de se réserver le choix entre les bateaux autrichiens et les sardes. (Voit. à 2 ch. 20 fr., à 1 ch. 12 fr. avec pourb.). Diligences pour *Lucerne* $8^1/_2$ h. s., pour *Airolo* $11^1/_2$ h. m., pour *Bellinzona* $3^3/_4$ s. pour *Camerlata* 3 h. matin, $12^1/_4$ h. midi, 3 h. s. — Bateaux pour Porlezza avec 1 rameur 7 fr., 2 ram. 12 fr., 3 ram. $16^1/_2$ fr.; pour Capolago 6, 10, 12 fr., y compris le pourboire.